

REPONSES AUX QUESTIONS

COURS 9 ET 10

1)

La vidéo sur le maître ascendant a été précieuse, elle m'a permis de mieux visualiser les différents éléments liés aux maîtres ascendants en tant qu'aides et interrogations.

J'ai souhaité revenir sur la maître ascendant (se reporter également si besoin aux cours de l'an passé pour les aspects et signes du maître ascendant) car c'est un lieu dans le thème (et donc un endroit de nous-mêmes) qui est capital.

Rappel rapide de la méthodologie pour le maître ascendant :

- **Son signe** : est-il en relation avec la persona, l'ombre ?
- **Sa maison** : qu'est-ce que le moi vient travailler (très important) ? Avant-cela où est-ce que l'égoïsme (= centré sur l'égo) va se manifester le plus ? Derrière cela il y a la volonté d'exister aux yeux du monde et des autres et à nos propres yeux.
- **Relation entre le signe ascendant et le signe du maître ascendant** : y-a-t-il ou non « contradiction » apparente entre les deux ? En tout cas quel lien peut-on faire entre le « tableau de bord » des éléments et des fonctions, la symbolique du signe ascendant et la position de son maître ?
- **Les aspects du maître ascendant** précisent la manière dont l'égo séparé (ou égoïsme) se manifeste. Ce qui se joue via ces planètes en aspects (et depuis leurs maisons respectives) tentent de faire entendre que la vie ne peut pas toujours tourner sur « moi ». Ce n'est pas le but du processus d'individuation.
- Nous avons vu que si l'on commence à entendre cela en relativisant l'importance de « *moi je veux* » au profit d'une instance qui nous dépasse, du sens de la vie (Soleil) cette maison où loge le maître ascendant devient vraiment essentielle : **c'est de là que le Héros en nous va « partir en voyage »**. C'est cela qui – en plus du travail sur le 3^{ème} élément – va amener automatiquement **un changement dans le niveau de conscience du signe de l'ascendant. Et quand nous commençons à vivre le signe ascendant sur un autre plan, tout le reste du thème bouge en même temps.**

Je reviens sur la synthèse très dense qui me demandera d'être mise en pratique.

Oui la synthèse est dense, j'ai tenté de reprendre tout ce qui avait été vu. J'ai omis des choses en ce qui concerne la page 19 du document « présentation-images » qui concerne la vie relationnelle. Je vous en parlerai lors du prochain cours oral.

Si l'on suit la méthodologie pas à pas, ne serait-ce qu'en se basant sur les mots-clés vus pour les signes, maisons, planètes, éléments, sans rien chercher à deviner, je crois vraiment (d'expérience aussi !) que l'on peut faire une étude sérieuse.

Pour le 24 septembre as-tu arrêté quelque chose ?

Je mets l'info sur le site demain.

2)

Je viens de finir d'écouter le cours 10. Dans la 1ère vidéo (il me semble), à un moment tu as dit à propos du Capricorne, avec l'eau, c'est les eaux du Cancer en face qui sont gelées qui on besoin d'aller se déverser ... Mais tu n'as pas fini ta phrase ; se déverser où ? Peux-tu en dire plus stp ?

Ceci relève des bases de travail astrologique et c'est important que tu poses cette question. J'en profite pour rappeler qu'il est absolument primordial de développer une connaissance en profondeur des signes. C'est la base de la base.

Ce ne sont pas les eaux du Cancer qui sont gelées et mais celles du Capricorne. C'est un signe de terre bien sûr, mais une terre ou le sensible (Lune en exil) est gelé. J'ai expliqué, je crois, dans la vidéo l'exil de la Lune en Capricorne. Et les eaux du Capricorne se déversent dans les Poissons. C'est la fonte des neiges.

Pour réellement comprendre les signes il ne faudrait pas intellectualiser trop mais il faut **surtout des images**. On peut se représenter la symbolique de la montagne avec l'énergie du Capricorne et au printemps avec la fonte des neiges, l'eau vient se jeter dans la mer, les Poissons là où tout se recycle.

Ce qui est construit en Capricorne aura toujours besoin de se désintégrer, de revenir au liquide, à l'informe, à tous les possibles symbolisés par l'énergie Poissons.

A propos du mythe de Gilgamesh, il apprend que l'immortalité est hors de portée des humains même si on se croit aussi puissant que "lui". "Lui" c'est qui ? Le serpent ? Autre ?

Même si on se croit aussi puissant que Dieu, que le serpent, que toutes les forces de la nature, etc.

Enfin, à propos de la Lune, c'est une question plus générale, et qui m'a toujours interrogée, lorsqu'on parle de besoin et d'autonomie avec la Lune, je me disais que nous étions toujours plus ou dépendant et donc non autonome, puisque le système social se faisant, et surtout que si on ne travaille pas, ex un SDF, comment peut il subvenir à ses besoins ? Ou bien dans une situation d'insécurité, c'est la confiance en soi qui fera que même si tous les besoins ne peuvent être satisfaits, entendus, ça ira quand même plus ou moins ? Car par Exemple on a une entreprise avec des gîtes, on est dépendant des clients qui viendront ou pas, donc pas vraiment autonome ...

Je pense que tu confonds l'autonomie et l'indépendance, je crois déjà avoir expliqué dans les cours que c'est totalement différent. La Lune, puisqu'elle se définit en termes de besoins, suppose évidemment que nous sommes des êtres dépendants : nous avons besoin d'eau, de nourriture, etc. Si ça vient à manquer c'est sûr que nous allons prendre conscience que nous sommes vraiment dépendant du monde extérieur du monde extérieur.

La différence entre le besoin de la Lune et le désir de Vénus : dans l'idéal Vénus n'est pas dépendante de l'extérieur.

L'autonomie en relation avec la Lune n'a rien à voir avec les exemples que tu évoques : l'autonomie est psychique et être autonome suppose d'être désidentifiés de nos complexes parentaux (voir ce que nous avons travaillé à ce sujet avec le texte père et le complexe maire). C'est-à-dire qu'être autonome suppose de ne plus vivre en tant que « fille ou fils de nos parents ». Nous aurons toujours des racines familiales forcément mais nous ne sommes pas obligés de reproduire leur histoire et de nous comporter en tant que « fille de » et de choisir notre vie en fonction exclusivement de ce que nous avons vécu avec nos parents. C'est la meilleure façon de tourner le dos à notre Soleil. Mais cela demande tout un chemin de travail intérieur en profondeur, qui passe par l'approfondissement des complexes parentaux,

Nous sommes autonomes quand nous cessons de nous comporter uniquement comme des produits de notre histoire familiale et que nous reconnaissons qu'il y a un autre chemin, qui est celui du Soi (dont notre soleil est le représentant)

c'est-à-dire un chemin qui nous ramène à la source de ce que nous sommes, indépendamment de l'histoire familiale et transgénérationnelle.

Nous avons vu que tant que nous ne sommes pas autonomes par rapport aux complexes parentaux nous reproduisons leur histoire notamment sur le plan affectif et relationnel. Mais parfois aussi sur le plan social et professionnel.

3)

A propos de l'animalité, concrètement c'est quoi ? Nos peurs, nos croyances, nos ombres ; ce que l'on ne connaît pas de nous, nos attachements, possessions, la jalousie, le sexe, etc. Tout ce qui est qualifié de négatif de nos jours ...

Quand tu parles de ce que l'on ne connaît pas de soi tu parles de l'ombre. Mais il est vrai que dans l'ombre il y a toujours quelque chose d'animal puisque nous ne gérons pas en conscience ce qui est dedans, c'est donc primitif, pulsionnel, non adapté.

Nous avons souvent parlé de l'animalité liée au-dessous de la terre c'est-à-dire le royaume souterrain qui est celui de la **Grande-Mère nature (Gaïa)** et auprès d'elle, dans les entrailles de celle-ci, loge Pluton puisque c'est son royaume. Nous avons besoin cette animalité sous terre (qui correspond à nos entrailles donc à nos tripes donc à notre ventre et qui donc ne relève pas de la tête du cœur).

Nous avons besoin de notre part instinctive parce que c'est grâce à elle que nous pouvons abandonner le mental avec les raisonnements que nous fabriquons et qui nous arrangent mais qui n'ont rien à voir avec notre réalité profonde. C'est grâce à elle que nous pouvons discerner le danger et c'est grâce à elle que nous pouvons nous montrer authentiques et que nous pouvons accepter nombre de changements dans notre vie, à base de séparation par exemple, parce que cela permet de consentir à notre « nature », à ce que nous avons de « naturel » : or dans la nature tout est cycliquement séparation et changement.

Mais c'est sûr que nos instincts font beaucoup partie de l'ombre nos jours. Quand la fonction sensation notamment reste à l'ombre il y a le risque d'être coupés de nos instincts. Mais même pour une fonction sensation dominante, si elle n'est pas reliée à l'intuition, les peurs de la terre vont prendre le dessus et là aussi ça peut nous couper des instincts.

Et puis il faut voir aussi **toute planète individuelle en relation avec Pluton** (Hadès, Pan ...) **et Neptune** (Dionysos, Poséidon ...) : celle-ci a besoin de retrouver sa partie instinctive, animale, qui dans ce cas est dans l'ombre (en pratique mettre ceci avec le tableau de bord des éléments et des fonctions).

Il peut aussi y avoir (selon la globalité du thème) des **aspects Saturne/Neptune ou Saturne/Pluton** qui véhiculent l'injonction de réprimer la nature en nous.

Le but n'est pas de laisser libre cours à notre « sauvagerie » mais d'en être conscients car si nous la réprimons (souvent inconsciemment) elle revient en force d'une manière ou d'une autre, comme tout ce que nous mettons à l'ombre.

Quelqu'un qui est coupé de son animalité est coupé de sa nature, coupé de son corps, coupé de ses instincts et donc ne peut pas se transformer, c'est-à-dire ne peut pas faire, par exemple, **le travail que Koré est descendue faire avec Pluton ou vivre ce que Dyonisos a finalement pu vivre avec Ariane**. Mais il y a d'autres mythes liés à l'animalité comme le mythe de Pan ou le Taureau de Minos par exemple que nous verrons l'an prochain.

